

190 Vol. 70 No. 2 pp. 141–156

KATSUTANI, Yuko. La peinture murale de l'église du Chastel de Saint-Floret. Une proposition d'attribution et de datation

La chapelle nord de l'église du Chastel de Saint-Floret abrite une peinture votive qui figure Jehan Jehan de Bellenaves, seigneur de Saint-Floret-fondateur de la chapelle -, sa femme, ses deux fils et ses deux filles, tous agenouillés les mains jointes. Saint Jean-Baptiste présente la famille à la Vierge qui embrasse l'Enfant Jésus sur ses genoux.

Henri de Ranquet (1922) estima que ce seigneur, impressionné par le décor du Palais de Riom et du château de Nonette de Jean de Berry, avait sollicité un des peintres de l'entourage ducal à cause des similitudes avec des figures du *Psautier du duc de Berry* (vers 1386, Paris, BnF, Mss, Fr. 13091) et des *Heures de Bruxelles* (avant 1402, Bruxelles, KBR, ms. 11060-61, p. 11). La peinture murale fut datée entre 1397 et 1411. Georg Troescher (1966) et Anne Courtillé (1974) reprirent le discours de De Ranquet, mais le premier considéra cette peinture comme plus tardive et la situa entre 1410 et 1420.

Nous proposons une nouvelle attribution et une révision de la datation. La peinture de Saint-Floret a souffert dans son appréciation de son mauvais état de conservation et de la disparition des autres peintures de la chapelle. Son auteur fut jugé sur un morceau dégradé. Mais les détails passés en revue comme sa manière, dont on peut juger sur certaines parties mieux préservées, permettent d'attribuer l'oeuvre au Maître du *Jugement dernier* de la collégiale Saint-Victor-et-Sainte-Couronne d'Ennezat réalisé en 1405. Son auteur a longtemps été considéré comme un enlumineur de l'entourage du duc de Berry en raison de son style et de la situation géographique et historique d'Ennezat près de Riom où se trouvait une des résidences duciales (M. Thibout, 1952 ; G. Troescher, 1966 ; A. Courtillé, 1974).

Une dernière étude de Frédéric Elsig (2004) souligna que le dessin sophistiqué trahit la connaissance de peintures de Bourges (surtout du Pseudo- Jacquemart) et du milieu parisien par comparaison avec le dessin de la *Mort de la Vierge* du Musée du Louvre réalisé vers 1400 par un artiste lombard peut-être actif à Paris. Selon Elsig, des influences de l'art italien sont repérables dans le *Jugement dernier* d'Ennezat dans le traitement des volumes, l'aspect terreux des carnations et dans les morphologies trapues provenant des modèles toscans de la fin du XIV^e siècle.

L'analyse comparative des peintures de Saint-Floret et d'Ennezat, qui n'ont jamais été rapprochées, révèle les mêmes physionomies et la même technique pour le dessin et les couleurs. Les différences dans la représentation des corps témoignent d'une évolution de style chez un peintre qui vient d'Italie ou d'une ville fortement influencée par l'Italie comme Avignon avant de se former dans le milieu artistique du duc de Berry ou de s'y froter. La date d'exécution de la peinture de Saint-Floret se situerait autour du 1410, après la réalisation de la peinture d'Ennezat.